

MISSION: SAUVER UNE COLLECTION D'ART

FORMATION De futurs restaurateurs-conservateurs s'entraînent, à Couvet (NE), à sauvegarder le patrimoine endommagé.

Sauver une collection de l'eau: tel est le défi qu'ont commencé à relever, hier, treize étudiants achevant leur formation de restaurateur-conservateur à la Haute École Arc. Pour ce 10e cours de sauvetage organisé à Couvet (NE), c'est une inondation qui a été simulée, après un incendie lors de l'édition précédente. «Là, vous n'avez pas mis de fiche d'inventaire, c'est normal?»

interroge une étudiante à la table de tri. «La difficulté de l'exercice réside dans la répartition des rôles», souffle la coordinatrice Nathalie Ducatel. Les objets sacrifiés pour l'exercice proviennent d'une collection particulière constituée de dons. «Leur valeur n'est pas financière. Dans notre métier, la valeur attribuée est d'abord historique, familiale ou sentimentale.» Dans cet exercice qui parachève trois ans d'études, celui qui joue le conservateur de la collection

noyée occupe cette même fonction au Musée historique de Lausanne, où il s'agirait de sauver de l'argenterie, du mobilier, des costumes. «Ce sont peut-être mes futures collègues», sourit Claude-Alain Künzi. À Neuchâtel, la dernière intervention «culturelle» du commandant du groupe d'intervention rapide, Dominique Charmet, remonte... à la semaine dernière, au Musée d'ethnographie. «Deux heures, et c'était réglé: la collection n'a pas été endommagée», explique-t-il. Le dégât d'eau qui a frappé les esprits est celui survenu dans la salle des coffres d'une banque de Lyss (BE). «Imaginez de l'eau qui entre dans une montre et

qui gèle...» raconte un intervenant d'alors. Qui dit incendie dit aussi inondation, même si les pompiers améliorent leur technique. «Un litre d'eau produit 1600 litres de vapeur, projetée sous forme de billes pour refroidir le sinistre», rapporte Dominique Charmet, en se remémorant deux incendies survenus en cinq ans à Auvernier, l'un chez un brocanteur et l'autre chez un horloger. Entre le feu et l'eau, Claude-Alain Künzi choisirait... l'incendie! «C'est dramatique de voir le feu détruire partiellement une collection. Mais une inondation demande davantage de travail», dit-il. Le restaurateur-conservateur Tobias Schenké abonde: «L'eau dépose des sédiments qui durcissent comme du béton.» À la Haute École Arc Conservation-Restauration, l'exercice entamé hier durera quatre semaines, jusqu'au débriefing.

● TEXTE VINCENT DONZÉ vincent.donze@lematin.ch
● PHOTOS MAXIME SCHMID



Les élèves de la Haute École Arc procèdent à la simulation de sauvetage. Ici, les objets dégagés sont emportés au centre de tri.



1 RÉCUPÉRER L'inondation d'un local semi-enterré a noyé une collection constituée d'objets véritables sans valeur financière. Première étape: extirper les objets: un livre, un tableau, un tapis.



2 ÉTIQUETER A la table de tri, à l'abri de la pluie, chaque objet est répertorié. Loin du confort de sa classe, Clara porte des gants en caoutchouc pour se protéger du froid.



3 EMPAQUETER «L'emballage sert à éviter d'endommager des objets qui pourraient s'entrechoquer pendant le transport, comme des céramiques ou des porcelaines», indique Nathalie Ducatel.



4 TRANSPORTER Deux camionnettes et une remorque ont permis de transporter la collection depuis la piste d'entraînement de la Presta, à Couvet, jusqu'à l'abri PCI de Verger-Rond à Neuchâtel.



5 CHAUFFER Dans un abri PCI de Neuchâtel, des ventilateurs devant des livres en éventail, et un tunnel de chauffage pour éviter le pire: les moisissures sur le papier, selon Claude-Alain Künzi.



La prolifération incontrôlée des félins inquiète certains défenseurs des animaux.

Trop de chats sauvages? Stérilisons en masse

PÉTITION Entre 100 000 et 300 000 chats errants rôderaient actuellement dans toute la Suisse. Leur liberté a pour conséquence leur reproduction à un rythme préoccupant, estiment Tier im Recht et Network for Animal Protection (NetAP). Les deux associations ont lancé une pétition qui demande d'endiguer ce phénomène par le biais de la castration et de la stérilisation obligatoires. Le texte a déjà obtenu 100 000 signatures, selon *Blick*.

Esther Geisser, présidente de NetAP, rappelle que «de nombreux chats errants ont faim et souffrent de diverses maladies». Elle estime qu'environ 100 000 animaux sont tués chaque année parce que personne ne les veut. Les bêtes sont abandonnées, noyées ou assommées, dénonce-t-elle. Dans un cas récent, une femme a placé des chatons dans son congélateur pour les faire mourir de froid.

NetAP soutient que les dispositions juridiques actuelles ne vont pas suffisamment loin.

C'est pour cela que les initiateurs et signataires de la pétition réclament l'introduction d'une réglementation qui obligerait l'ensemble des détenteurs de chats à les faire stériliser par un vétérinaire s'ils veulent les laisser rôder.

L'ordonnance actuelle sur la protection des animaux indique explicitement que les détenteurs d'animaux doivent «prendre les mesures que l'on peut raisonnablement exiger d'eux afin d'empêcher une reproduction excessive de leurs animaux». Les pétitionnaires souhaitent compléter cette formulation par le supplément suivant: «Les chats domestiques libres de se déplacer de manière non contrôlée sont à faire castrer par un vétérinaire.»

La pétition a reçu le soutien de parlementaires. Certains d'entre eux craignent que la mesure ne soit difficile à appliquer. «Qui est censé contrôler que les chats pouvant sortir sont bien stérilisés ou castrés?» s'interroge ainsi la conseillère nationale Sylvia Flückiger (UDC/AG). ● O. FU.

PUB

LES BAINS D'OVRONNAZ
WELLNESS & SPA ALPINE RESORT

DÈS 337.- PAR PERSONNE

«SKI & BAINS»

3 NUITS EN LOCATION POUR 2 ACCÈS AUX BAINS THERMAUX
3 JOURS DE SKI À OVRONNAZ
PLACE DE PARKING COMPRISE

OVRONNAZ

- ▲ SKIÉS JUSQU'À 2'500 M
- ▲ DOMAINE FAMILIAL
- ▲ SNOWPARK & SKICROSS
- ▲ QUALITÉ D'ENNEIGEMENT

027/305.11.00 | bains-ovronnaz.ch